

Ressaisir la vie

Le CCA se propose de consacrer l'année à venir à l'exploration de la capacité de l'architecture (ou de son inhabilité) à évoluer en dialogue avec la société, en recourant à diverses collaborations et formats curatoriaux.



Alice Proujansky, 24-hour Daycare, 2018. Photograph © Alice Proujansky

L'environnement bâti façonne nos modes de vie, alors comment imaginer une architecture offrant une plateforme mieux adaptée à l'existence de la société ?

Cette question posée par Giovanna Borasi, directrice du Centre Canadien d'architecture (CCA), dans son texte inaugural publié dans le cadre de *Réinitialiser le social* - un nouveau dossier web lancé dans le cadre de *Ressaisir la vie* - jette les bases d'une année de recherche qui brossera un portrait critique du point où nous en sommes. *Ressaisir la vie* examine comment l'architecture et l'urbanisme peuvent mieux répondre aux conceptions contemporaines de la famille, de l'amour, de l'amitié, du travail, de la gouvernance, de la propriété, de l'endettement, du consumérisme, de la fertilité, de la mort, du temps, de la retraite, de l'automatisation et de l'omniprésence du numérique.

Remettant en question les normes sociales, les organisations spatiales actuelles et les façons dont l'architecture sert de médiateur et représente - ou, plus exactement, n'arrive pas à représenter - les individus et leurs communautés, *Ressaisir la vie* se veut un projet sincèrement attentif aux manières dont l'architecture et l'environnement bâti peuvent répondre plus adéquatement, voire même anticiper nos besoins changeants. Plus précisément, ce projet se déploiera sur une période d'un an, en un ensemble d'initiatives à l'échelle de l'institution, afin d'explorer le processus par lequel l'architecture intervient dans des contextes sociaux, économiques et politiques plus larges, façonnant la vie urbaine.

Cette entreprise se veut aussi ambitieuse qu'humble et prendra nécessairement plusieurs formes : un court documentaire intitulé ***When We Live Alone***, second d'une série de trois; la publication ***Une portion du présent : les normes et rituels sociaux comme sites d'intervention architecturale***, coéditée avec Spector Books et disponible en juillet, en prévision de l'exposition du même titre qui ouvrira ses portes en novembre 2021 à Montréal ; deux nouveaux dossiers web, dont ***Réinitialiser le social***, poursuivront la conversation en ligne; une série de conférences web intitulée ***Une famille élargie*** débutera en avril; un pilote sur Instagram et un podcast, entre autres, agiront comme autant de repères sur une carte en évolution, dessinant une nouvelle relation entre les espaces dans lesquels nous vivons et nos façons d'y vivre.

Ces formats distincts incluront également de multiples voix et pratiques progressistes, relevant tant de l'architecture que d'autres domaines, qui guideront les dialogues. Le CCA a invité les architectes Sam Jacob, Andrés Jaque, Karla Rothstein, Tei Carpenter, Anna Puigjaner, Hilary Sample, SO-IL, Traumnovelle et Sumayya Vally à présenter une nouvelle conception du « brief », ou dossier architectural : des textes décrivant de futurs projets architecturaux en mesure de répondre aux besoins sociétaux. Les commissaires Melissa Harris, de New York, et Andrea Bellavita, de Milan, se joignent à ***Une portion du présent*** en tant que consultants, respectivement en matière de photographie et de télévision. Folder Studio, basé à Los Angeles, a créé l'identité visuelle pour toutes les formes que prendra cette recherche pluridisciplinaire, y compris la conception graphique de la publication et de l'exposition; l'architecte Sam Chermayeff signant la conception de l'exposition elle-même.

Cette recherche s'appuie sur le travail effectué par le CCA au cours de la dernière décennie, notamment avec des projets tels que *En imparfaite santé : la médicalisation de l'architecture* (2011) et *Nos jours heureux : architecture et bien-être à l'ère du capitalisme émotionnel* (2018). Tandis que ces enquêtes abordaient de front la manière dont l'architecture a un impact sur notre qualité de vie et est entrelacée avec des questions contemporaines sur la santé, *Ressaisir la vie* reprend

là où ce travail s'était arrêté afin de considérer le rôle que jouent les architectes au-delà de la santé individuelle, à plus grande échelle, sur notre manière de vivre aujourd'hui.

Nous prévoyons que cette recherche aura un impact à long terme sur la manière dont nous réalisons nos projets, en mettant l'accent sur l'attention portée. Comme le dit Borasi dans son essai inaugural : « Tous les acteurs - pas seulement les architectes - doivent constamment observer l'évolution de la société. Pas d'une manière opportuniste, visant à satisfaire le dernier caprice du marché, mais au contraire d'une manière qui soit attentionnée. »

cca.qc.ca/ressaisirlavie

Ressaisir la vie prend forme à travers une myriade de conversations et de composantes distinctes.

Un premier aperçu :

Réinitialiser le social

Un nouveau dossier web

L'environnement bâti incarne et sous-tend un ensemble de valeurs – un ensemble de valeurs qui reflète celles qui sont portées par la société. Si l'architecture et la société changent et évoluent, elles ne se transforment pas au même rythme, faisant en sorte que la vie contemporaine ne correspond souvent pas aux espaces qu'elle occupe. Ce dossier s'intéresse à ce défaut d'alignement comme source d'intervention potentielle et aux manières par lesquelles l'écart entre l'architecture et la société peut être réduit, ou même comblé.

Réinitialiser le social se déroulera tout au long de cette année thématique, jusqu'à l'ouverture de l'exposition *Une portion du présent*, en novembre 2021, coïncidant avec le lancement du deuxième dossier web de *Ressaisir la vie*. Trois textes ont déjà été publiés dans le cadre de cette édition, dont « Les salles à câlin, biobanques, et maisons de collaboration », Giovanna Borasi sur les nouveaux besoins en architecture; « Solitaire et sociale », Yoshikazu Nango sur être seul quantitativement et qualitativement; et « Des mondes partagés », une conversation avec Rodrigo Kommers Wender, du magazine PLOT, sur la véritable définition du vivre ensemble d'aujourd'hui. Parmi les conversations à venir, citons celle entre la conservatrice et écrivaine Melissa Harris et la photographe Jamie Diamond, qui sera publiée le 29 mars.

When We Live Alone

Un court-métrage documentaire

When We Live Alone explore les façons dont nous vivons seuls ensemble dans les villes contemporaines. L'augmentation sans précédent du nombre de citoyens vivant seuls remet en cause les idées normatives sur le logement et soulève des questions sur la façon dont ce changement de structure sociale et de mode de vie affecte les villes dans leur ensemble. Bien que les causes de la vie en solitaire semblent évidentes – l'évolution des valeurs sociales, la flexibilisation du travail, les nouvelles données démographiques, l'augmentation de la richesse et la transformation des rôles normatifs de genre –, les effets sur la société et ses configurations spatiales demeurent incertains. Tout au long d'une série de vignettes interconnectées, le film interroge cette nouvelle condition urbaine, offrant un aperçu de la vie des gens vivant dans des maisons individuelles et du cercle élargi de leur sphère domestique. Citoyens vivant tous deux seuls, l'architecte Takahashi Ippei et le sociologue Yoshikazu Nango font découvrir aux spectateurs une série d'espaces uniques à Tokyo. Si vivre seul est notre nouvelle réalité, le film se demande à quoi celle-ci ressemble.

Canada, 2020, film numérique, 27 min.

Produit par le CCA, conçu par Giovanna Borasi, réalisé par Daniel Schwartz

Ce film a été conçu dans le cadre de notre exploration tripartite des conditions sociales croisées – solitude, migration, ségrégation et vieillissement – qui remodelent les villes aujourd'hui.

À la lumière de projets architecturaux, chaque épisode de la série se penche sur la portée mondiale et les spécificités locales des changements qui affectent surtout les modes de vie et la démographie, ainsi que les défis qu'ils posent aux sociétés urbaines et à leurs configurations spatiales. La série suit les mêmes pistes de réflexion que *Ressaisir la vie*, un projet de Giovanna Borasi, qui explore les nouveaux comportements, rituels et valeurs – et leurs implications spatiales –, afin de susciter les interventions urbaines et architecturales qui prennent en compte, influencent et, dans certains cas, devancent nos nouvelles réalités vécues.

Le premier film de la série : *What It Takes to Make a Home*

Quel rôle les architectes peuvent-ils jouer dans la lutte contre le sans-abrisme ? Le film documentaire *What It Takes to Make a Home* s'articule autour d'un dialogue entre les architectes Michael Maltzan (Los Angeles) et Alexander Hagner (Vienne), qui se sont penchés sur ces questions pendant de nombreuses années, à travers

divers projets. Si les villes et les contextes politiques et économiques dans lesquels travaillent Maltzan et Hagner diffèrent, les deux hommes recherchent des stratégies d'habitation à long terme plutôt que des solutions *ad hoc*. Centré sur certaines causes et conditions de l'itinérance, le film s'interroge sur l'implication des architectes dans la résolution de la stigmatisation des sans-abris et l'aménagement de villes plus inclusives. Le film a été présenté en avant-première à l'ADFF à New York en octobre 2019 et dans le cadre de la cinquante-huitième session de la Commission du développement social au siège des Nations unies à New York.

Canada, 2020, film numérique, 29 min.

Produit par le CCA, conçu par Giovanna Borasi, réalisé par Daniel Schwartz.

What It Takes to Make a Home est disponible en ligne sur cca.qc.ca/tomakeahome et à youtube.com/ccachannel.

Une famille élargie

Une série de conférences web en direct, d'avril à juillet 2021

L'architecture est particulièrement perméable au changement social, surtout quand ce dernier touche les normes et mythes fondateurs de la société. Les concepts muables de la famille et de sa fonction en tant qu'unité sociale de base peuvent être lus dans l'architecture à de nombreuses échelles, du domicile à la ville. Cette série de conférences en ligne entre des historiens de l'architecture et certains de ses penseurs contemporains examine les liens entre les études de cas historiques des changements clés dans la famille, tels que l'essor des maisons de chambres ou l'invention de la "salle familiale", ainsi que les compréhensions émergentes et les nouvelles typologies contemporaines des familles, et leur influence et expression dans l'architecture d'aujourd'hui.

Qu'arrive-t-il à l'environnement bâti lorsque nous élargissons l'éventail des relations dans lesquelles nous nous rangeons ? Comment l'architecture peut-elle exprimer des formes de parenté au-delà de la famille traditionnelle ? La série s'articule autour de trois thèmes : la famille élargie, sur les domestiques dans les familles et leurs espaces ; la famille vieillissante, sur les rituels et les infrastructures résidentielles qui ont façonné et continuent de modeler nos idées sur la famille ; et la famille non nucléaire, sur les façons dont l'idée de famille a évolué et continue de progresser. Chaque thème est traité par un.e historien.ne et un.e penseur en architecture.

Concevoir l'intimité, maintenant ?

Conversations en collaboration avec l'Institut royal d'architecture du Canada, 10 juin 2021

Une conversation avec trois cabinets d'architectes canadiens et l'Institut royal d'architecture du Canada, dans le cadre de leur conférence sur l'architecture de 2021. Dans un moment de tension culturelle entre les désirs de connexion sociale et les besoins de sécurité grandissants, quelles réponses urbaines et architecturales envisageons-nous ? Une conversation intime avec une institution qui, depuis plus d'un siècle, observe, réagit et influence ces évolutions sociétales par le biais de l'environnement bâti.

Une portion du présent : les normes et rituels sociaux comme sites d'intervention architecturale

Publication, juillet 2021

Conçu dans le cadre du projet annuel Ressaisir la vie, le livre *Une portion du présent* vise à rétablir un dialogue entre l'architecture et la société, lequel permettrait à la première de commencer à composer et à traiter avec nos normes sociales modifiées et fluctuantes. Cette publication est une réflexion sur de nouveaux comportements, rituels, valeurs et sur leurs implications spatiales. Elle cherche à catalyser des interventions urbaines et architecturales qui concilient, influencent et, dans certains cas, anticipent nos réalités vécues d'aujourd'hui. Les auteurs abordent des sujets qui vont de la sécurité des espaces numériques à la façon dont les trajectoires de vie normatives touchent les personnes âgées et les nombreuses expressions du soi mises de l'avant par chacun d'entre nous, ainsi que la manière dont les architectes créent des contextes pour des espaces destinés à des familles recomposées, des retraités de trente ans et des monuments contestés, entre autres. Rassemblant des essais analytiques portant sur le moment contemporain et la direction que prend actuellement la société, des textes projectifs qui présentent des types architecturaux inédits pour traiter des besoins sociétaux, de même que des séries télévisées, photographies et projets d'architecture et de design, *Une portion du présent* trace le contour d'une relation nouvelle entre les espaces dans lesquels nous vivons et les manières dont nous le faisons.

Directrice de la publication : Giovanna Borasi
Avec des contributions d'Andrea Bellavita, Tei Carpenter, Mario Gooden, Melissa Harris, Helen Hester, Sam Jacob, Andrés Jacque, Joanne McNeil, Ann Neumann, Nina Power, Anna Puigjaner, Karla Rothstein, Hilary Sample, Jen Schradie, SO-IL, Traumnovelle et Sumayya Vally
Graphisme : Folder Studio
Coédition avec Spector Books
Couverture souple, 350 pages

*Une portion du présent : les normes et rituels sociaux
comme sites d'intervention architecturale*

Exposition, Salles principales, 2 novembre 2021 au 24
avril 2022

Produite dans le cadre du projet annuel Ressaisir la vie, l'exposition *Une portion du présent* s'intéresse au présent, à la société dans laquelle nous vivons en ce moment, et particulièrement sur les notions en évolution de famille, propriété foncière, militantisme, travail, technologie et espérances de vie. Comment l'architecture et l'urbanisme peuvent-ils mieux comprendre ces questions contemporaines, et comment peuvent-ils s'adapter pour aborder ces nouveaux défis?

Alors que les valeurs contemporaines remodelent rapidement l'environnement bâti, le rôle de l'architecture n'est pas seulement d'offrir une réponse, mais aussi, au mieux, d'anticiper et même d'influencer la direction que prend la société à travers des initiatives spatiales. L'adaptation des typologies existantes, tout comme la création de nouvelles typologies sont nécessaires pour la société actuelle, dont le socle n'est pas la famille nucléaire; où les robots deviennent un pilier de la vie domestique et du gardiennage; où l'amitié revêt de nouvelles significations; où la naissance comme la mort peuvent être planifiées et imaginées; où la jeunesse est extrêmement dévouée à la justice environnementale et spatiale; où nous travaillons plus que jamais, malgré l'automatisation grandissante des tâches; où les dépendances sont nombreuses et simultanées; où il est tout aussi possible de prendre sa retraite à trente ans que d'être criblé de dettes à vingt; et où l'obsession du partage règne, alors que de plus en plus de personnes choisissent de vivre seules.

Ensemble, ces états de fait polyvalents ont graduellement transformé les normes sociales, laissant dans leur sillage de nombreuses questions interconnectées et possibilités de configurations. Comment peut-on créer des habitations qui reflètent mieux le large spectre des modes de vie contemporains, de ceux qui vivent seuls à ceux qui vivent avec des générations multiples sous un même toit? Comment peut-on

mettre en place des cadres alternatifs pour réguler la manière dont la propriété est détenue et partagée, étant donné l'augmentation des loyers et des dettes ? Comment nos choix personnels et nos actions collectives peuvent-ils créer un changement social, politique et environnemental à long terme? Comment peut-on imaginer des conditions de travail équitables dans un contexte d'optimisation personnelle et technologique? Comment peut-on mieux gérer les symptômes de dépendance et de sevrage technologiques? Comment peut-on repenser nos plans à la lumière d'une espérance de vie toujours plus longue?

À travers des séries télévisées, des photographies contemporaines, des recherches en architecture et des objets issus du design, Une portion du présent décrit de façon critique la situation actuelle et montre le besoin urgent pour une nouvelle spatialité et pour la formation de nouvelles relations sociales.

Commissaire : Giovanna Borasi, CCA

Équipe curatoriale : Francesco Garutti, Megan Marin, Hannah Strothmann, Ushma Thakrar

Recherche : Matthew de Santis, Iro Kalargyrou et Laura Aparicio Llorente

Contributeurs: Aaron M. Cohen; Ai Hasegawa; Alice Proujansky; Anaïs Langlais-Schmidt; Anna Puigjaner; Arta Perezic et Cynthia Deng; Aubrey Wade; Benson Chien et Samantha Ingallina; Brittany M. Powell; Bryan Thomas; Certain Measures; Columbia University GSAPP DeathLAB; Common Accounts; Coop Himmelb(l)au; Dan Chen; Elena Dorfman; Elisabeth Ubbe; Ewa Nowak; Expanded Design; The Future Market; Hardy Wilson; HOME-OFFICE; Ilia Attarpour, Dadbeh Mohebbi Gilani et Ramtin Taherian; Jamie Diamond; Jesse LeCavalier; Jonas Voigt, Philipp Schmitt et Stephan Bogner; June 14; Kamila Rudnicka; Klemens Schillinger; Lucas Foglia; Marie-Claire Springham; Max Hampshire, Paul Kolling et Paul Seidler; Michael Schmelling; Michelle Groskopf; Nadia Sablin; N H D M; Nick Waplington; OFFICE; Other Architects; Paul Graham; Pollard Thomas Edwards; reWork; Teple Misto; UNStudio; Williamson+Williamson; Yangying Ye; et d'autres encore à venir.

Conception d'installation : Sam Chermayeff Office, Berlin & New York

Graphisme : Folder Studio, Los Angeles

Consultant photographie : Melissa Harris, New York

Consultant TV : Andrea Bellavita, Milan



À propos du CCA

Le Centre Canadien d'Architecture est une institution de recherche internationale qui repose sur la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Nous produisons des expositions et des publications, nous considérons notre collection comme une ressource à développer et à partager; nous faisons avancer la recherche, nous offrons des programmes publics et nous organisons un éventail d'autres activités, curieux de découvrir comment l'architecture façonne – et pourrait remodeler – la vie contemporaine. Nous invitons les collaborateurs et le grand public à participer à nos activités en donnant une nouvelle pertinence à la pensée architecturale, à la lumière des questions disciplinaires et culturelles actuelles.

Ancrés physiquement à Montréal par notre bâtiment, notre parc et notre jardin de sculptures, nous œuvrons dans d'autres contextes par le biais de projets, programmes et collaborations que nous organisons ailleurs.

Fondé en 1979 par Phyllis Lambert comme une nouvelle forme d'institution culturelle, le CCA est actuellement dirigé par Giovanna Borasi et piloté par le Conseil des fiduciaires du CCA. Pour en savoir plus à notre sujet, lisez notre histoire ou explorez l'historique de nos activités passées.

cca.qc.ca

facebook [@cca.conversation](#)

twitter En français à [@ccaexpress](#) / in English at [@ccawire](#)

youtube [@CCAchannel](#)

instagram [@canadiancentreforarchitecture](#)

Librairie du CCA en ligne [cca-bookstore.com](#)

Contact

Pour toute demande de presse, pour organiser des entrevues ou obtenir un lien de visionnement, ou un exemplaire de la publication, veuillez communiquer avec :

Julia Albani, Relations internationales avec les médias

jalbani@cca.qc.ca / +351 911 191 898

Pour accéder à d'autres ressources destinées à la presse, y compris des images en haute résolution, consultez la Salle de presse.

The CCA gratefully acknowledges the support of the ministère de la Culture et des Communications du Québec, the Canada Council for the Arts, Canadian Heritage, and the Conseil des arts de Montréal.